



Maraîchage

Au sommaire de ce numéro

n°15
31 juillet 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU

Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service Régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Pour plus de facilité de lecture, il est
possible de cliquer pour naviguer
entre les différentes rubriques du BSV.

Courgette

- Toujours une forte présence de l'oïdium
- Cas de virus CMW détecté

Dernier bulletin de la saison

Tomate sous abri

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et des aleurodes
- 1ères observations de dégâts de punaises *Nesidiocoris tenuis* en sol
- Présence de punaises *Nezara viridula* en sol
- 1ère observation ToFBV

Augmentation des symptômes de ToBRFV dans les cultures.

Aubergine

- Forte augmentation des aleurodes, *Bremisia tabaci* très présente
- Augmentation de la pression des punaises *Nezara* et *Lygus*
- Diminution de la pression en verticilliose

Poivron

- Baisse des populations de pucerons
- Observations de punaises phytophages
- Quelques cas d'aleurodes et de noctuelles défoliatrices

Concombre

- Moyenne pression des aleurodes et acariens

Melon plein champ

- Augmentation de la pression en oïdium
- Forte présence de *Bremisia tabaci* dans les cultures, responsable des cas de virus ToLCNDV signalés (premiers signalements de la saison).

Salade plein champ

- Attention au climat défavorable à la culture en plein champ

Dernier bulletin de la saison

Relevés *Spodoptera littoralis*

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
SA	Début mars	1	Récolte	Fréjus (83)
PC	Fin mai	1	Récolte	Robion (84)

Une parcelle hors-réseau située à Noves (13) a été ajoutée dans les observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 20 au 28 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
S.A.	Oïdium	1/1	↗
	Pucerons	1/1	=
P.C.	Oïdium	1/1	=
	Punaise phytophage	1/1	1 ^{ère} observation
	Virus	1 hors réseau	↗

Dernier Bulletin de la saison

Oïdium

Observations

L'oïdium de la courgette est une maladie fongique qui se manifeste par un feutrage blanc sur les feuilles et peut affaiblir les plants.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Sous abri : de l'oïdium est signalé à pression forte sur une parcelle

Plein champ : l'oïdium est ici signalé à pression moyenne

B

L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine.

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Quelques individus ont été observés sur une parcelle de plein champ du réseau.

Gestion du risque

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

B

Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Punaise phytophage (*Nezara viridula*)

Observations

Les piqûres de punaises sur différents organes de la plante (apex, fleurs, fruits) peuvent être à l'origine d'importantes pertes de rendement. Sur courgette, la problématique est moindre que sur d'autres cultures.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Plein champ : La présence de punaise a été observé sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Il est recommandé de retirer manuellement les premiers individus observés pour limiter leur développement. Des filets peuvent limiter l'entrée des punaises dans les serres ou sur les plants protégés.

Virus

Observations

Il existe de nombreux virus chez la courgette (CMV, ZYMV et WMV entre autres), le diagnostic visuel est difficile, les symptômes étant très proches. De plus, ces symptômes diffèrent selon les conditions environnementales et la souche du virus donc prioriser les analyses pour une bon identification.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des symptômes de virus, probablement du CMV, ont été observés sur une parcelle en **plein champ hors réseau**.

Gestion du risque

Les virus ne peuvent être soignés, il est donc important **d'employer des méthodes prophylactiques** pour éviter leur présence. Utiliser des **variétés résistantes** aux virus lorsqu'elles existent. Dès les premiers symptômes détectés, **éliminer les plants atteints**.



Il est possible utiliser produits de biocontrôle en préventif contre les différents ravageurs vecteurs de virus (pucerons, thrips, aleurodes etc.) La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol 2 parcelles flottantes en sol et 1 parcelle flottante en hors sol sont ajoutées au réseau d'observation.



	Date de plantation	Nombre de parcelle	Stade	Localisation
HORS-SOL	Mi-janvier, fin février	2	Récolte	Eyguières (13), Châteaurenard (13),
SOL	Février	2	Récolte	Eyragues (13), Graveson (13)
	Mars	7		Eyragues (13), Tarascon (13), Pernes-les-Fontaine (83), St Maximin la St Baume (83), Fréjus (83)
	Avril	1		Eyragues (13)
	Juillet (replantation)	1	Floraison	Rognonas (13)

Synthèse de pressions observées du 21 au 29 juillet 2027

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	2/2	Faible	=
	Acariens tétranyques	<u>1 flottante</u>	Forte	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/2	Faible	↘
	Mineuses	1/2	Faible	=
	<i>Tuta absoluta</i>	1/2	Forte	↗
	Cochenilles	<u>1 flottante</u>	Moyen	1 ^{ère} obs
	Cladosporiose	1/2	Forte	↗
	ToBRFV	1/2	Faible	↗
SOL	Aleurodes	6/7 + <u>1 flottante</u>	Moyen	↗
	Acariens tétranyques	2/7 + <u>1 flottante</u>	Moyen	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/7 + <u>1 flottante</u>	Faible	1 ^{ère} obs
	Mineuses	4/7	Faible	↗
	Noctuelles sur fruit	1/7 + <u>1 flottante</u>	Faible	↘
	<i>Tuta absoluta</i>	3/7	Moyen	↗
	Pucerons	2/7	Moyen	↗
	<i>Punaise Nezara viridula</i>	1 flottante	Faible	1 ^{ère} obs
	Cladosporiose	1/7	Faible	=
	Oïdium	1/7 + <u>1 flottante</u>	Faible	↗
	ToBRFV	<u>1 flottante</u>	Faible	↗
	ToFBV	<u>1 flottante</u>	Faible	1 ^{ère} obs

Points à retenir :

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et des aleurodes.
- 1^{ères} observations de dégâts de punaises *Nesidiocoris tenuis* en sol.
- Présence de punaises *Nezara viridula* en sol
- 1^{ère} observation de ToFBV

Augmentation des observations des symptômes de ToBRFV dans les cultures.

Aleurodes

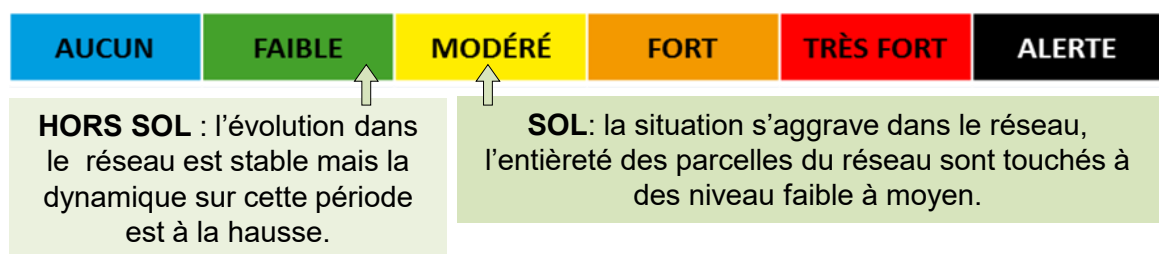
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque

B L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : observé dans 1 parcelle hors réseau, 40% de la parcelle est touchée

SOL: dynamique en hausse, le climat actuel y est très favorable, pression globale moyenne.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis* adulte

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: présence observée dans 2 parcelles dans le réseau et hors réseau avec dégâts sur plante.

HORS SOL : observé dans 1 parcelle du réseau à une pression faible, mais la tendance est à la hausse avec la diminution des populations de *Macrolophus*.

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : observé dans 1 parcelle du réseau à une pression faible.

SOL: présence observée dans 4 parcelles du réseau à des pressions faibles.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Analyse de risque



SOL: noctuelles sur fruit observées dans 2 parcelles hors et dans le réseau à des pressions faibles.

Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



HORS SOL : forte présence dans 1 parcelle du réseau.

SOL: très fortes présences dans 2 parcelles (Var et Bouches du Rhône) des augmentations de populations sont observés malgré les moyens de protection mise en place.

Gestion du risque

B Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



SOL: la pression augmente dans le réseau, 2 parcelles du réseau touchées avec une pression moyenne.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Punaise *Nezara viridula*

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres forment des points dorés impactant la qualité des fruits.



Punaise *Nezara viridula* adulte

Analyse de risque



SOL: 1^{ère} observation dans 1 parcelle hors réseau, la pression y est faible pour le moment.

Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 23°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: 1 parcelle est faiblement touchée dans le réseau.

HORS SOL : 1 parcelle touchée avec une forte pression.



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/3999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: pression faible, observée dans une parcelle du réseau et dans 1 parcelle hors réseau.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Virus ToFBV (blotch)

Reconnaissance du bioagresseur

Le **ToFBV** (tomato fruit blotch virus) est un virus non réglementé transmis par *Aculops lycopersici*, acarien responsable de l'acariose bronzée. Les symptômes apparaissent que sur les fruits sous forme de taches, marbrures, en forme d'auréole (voir photo).

Ne pas confondre avec le ToBRFV.



Symptômes de ToFBV sur fruit.

Analyse de risque

Il apparaît en fin d'été sur une portion de culture assez restreinte. Il a été observé dans le Var et Bouches du Rhône.



↑
SOL: 1 parcelle hors réseau avec 2% de plante touchée, de l'acariose bronzée a été vue sur la parcelle 1 mois avant.

Gestion du risque

Le **ToFBV** est un virus non réglementé, observé depuis 2020 dans le Sud-est. Il est à ce jour peu connu et est en cours d'étude. La gestion de l'acariens *Aculops lycopersici* est le meilleur moyen de réduire le risque.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

1 cas en Hors sol et 1 cas en sol ont été déclarés dans le BSV, ces déclarations ne sont pas exhaustives. L'expression des symptômes risque d'augmenter sur la période d'août avec les canicules qui se prolongent et l'affaiblissement des plantes qui ont été globalement très productives sur la période fin juin et juillet.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV



Situation des parcelles du réseau : 1 parcelle flottante est ajoutée au réseau d'observation

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
mars	6	Flavine Lemmy, Black Pearl, Shakira	Récolte	Arles, Maillane, Graveson, Eyragues, Mollégès

Synthèse des pressions observées du 23 au 29 juillet 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	6/6	Forte	↗
Acariens tétranyques	3/6 + 1 flottante	Moyen	=
Altises	4/6 + 1 flottantes	Moyenne	↘
Puceron	3/6 + 1 flottante	Faible	=
Thrips	2/6	Faible	↘
Punaises <i>Nezara</i>	4/6 + 1 flottante	Moyen	↗
Punaise <i>Lygus</i>	2/6	Faible	=
Doryphore	1/6	Faible	=
Botrytis	1/6	Faible	↗
Verticilliose	1/6	Faible	↘

Points à retenir :

- Forte augmentation des aleurodes, *Bemisia tabaci* très présente.
- Augmentation de la pression des punaises *Nezara* et *Lygus*
- Diminution de la pression en verticilliose

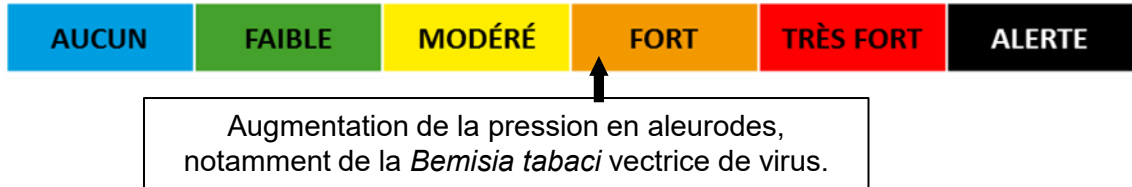
Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqures et suctions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A.swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apriel (www.apriel.fr))

Acariens tétranyques

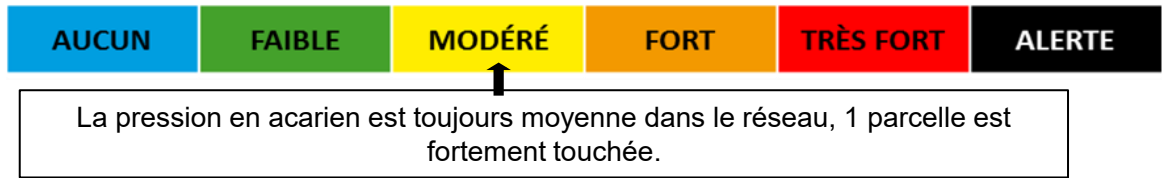
Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqures sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque



Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

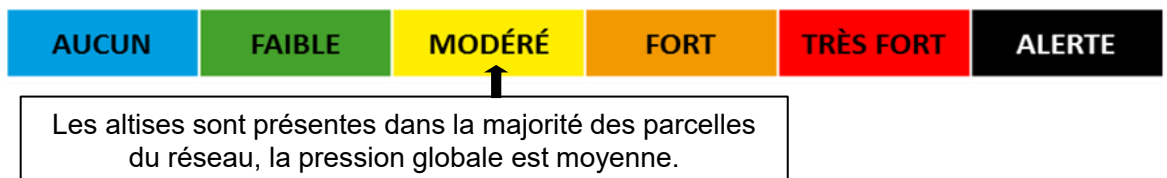
Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles
© APREL

Analyse de risque



Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Thrips

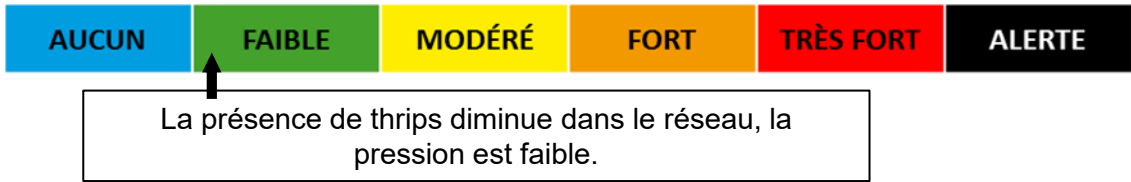
Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.



Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Pucerons

Analyse du risque



La pression est stable dans le réseau et reste faible mais forte pression reportée dans 1 parcelle hors réseau (50% parcelle touchée).



Auxiliaires sur foyers de pucerons

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Punaises phytophages

Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

Observations

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

La présence en punaises phytophages augmente dans le réseau, la pression est moyenne mais cela va en augmentant. L'espèce majoritaire est *Nezara viridula*, des punaises *Lygus rugulipennis* sont aussi observées sur 2 parcelles avec des dégâts sur fleurs.

Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises *Lygus*, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



Lygus rugulipennis



Nezara viridula au stade larvaire (gauche) et adulte (droite)



Adelphocoris lineolatus



Deraeocoris ribauti



Nabis sp.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Ooplaque



Adulte de Doryphore



Dégâts © J. Hars

Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mise en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Botrytis

Analyse du risque



Gestion du risque

Lorsque les températures augmentent, les champignons peuvent se développer dans une culture d'aubergine s'il y a des excès d'humidité même ponctuels. Ils peuvent être provoqués par des épisodes de pluie, une densité trop importante, un manque d'aération ou des aspersions mal raisonnées.

La pourriture peut se développer sur les fruits au niveau du calice ou sur les tiges.

Une réduction de l'hygrométrie de l'abri sera la principale solution pour diminuer le problème. Des solutions de biocontrôle avec des champignons antagonistes peuvent aussi aider à maîtriser le développement de ces maladies.

Verticilliose

Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.



Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles

Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Février	1	Récolte	Eyguières (13)
Mi-mars	2	Récolte	Châteaurenard (13) Maillane (13)
Fin mars	2	Récolte	L'Isle sur la Sorgue (84) Graveson (13)
Mi avril	1	Récolte	Pernes Les Fontaines (84)

Une parcelle hors réseau a été prise en compte lors de la rédaction de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 20 au 28 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	3/6 + 1 hors réseau	↘
Punaises phytophages	3/6 + 1 hors réseau	↗
Noctuelle défoliatrice	2/6	=
Mineuses	1/6	=
Thrips	1/6	=
Aleurodes	2/6 + 1 hors réseau	↗

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur trois parcelles du réseau et une parcelle hors réseau. La pression varie de faible (20% des plantes avec quelques individus isolés à élevée (50% des plantes avec plusieurs colonies sur plus de 3 feuilles)

Auxiliaires : des chrysopes et des momies naturellement présentes ont été signalées sur les parcelles.

Gestion du risque

B

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que des chrysopes, des cécidomyies (*Aphidoletes*) et des coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

Punaise phytophage

Analyse de risque



Quelques punaises sont observées trois parcelles du réseau ainsi que des punaises *Nezara* sur une parcelle flottante.

Gestion du risque

Il est recommandé de retirer manuellement les premiers individus observés pour limiter leur développement. Des filets peuvent limiter l'entrée des punaises dans les serres ou sur les plants protégés.

Noctuelles défoliatrices

Observation

Active pendant la nuit, la chenille se nourrit des limbes des feuilles et sectionne les pétioles. Le jour, elle reste plaquée à la face inférieure des feuilles. Les premiers dégâts visibles sont causés par des chenilles plus âgées et voraces.

Analyse de risque



Des dégâts de noctuelles ont été signalés sur deux parcelles du réseau à pression faible.



Dégâts sur poivron
(© Ephytia)

Gestion du risque



L'utilisation de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#). La mise en place de **filets brise-vent** ou paragrêles aux portes (avec sas) et sur les ouvrants limite leur entrée.

Mineuse

Observation

Les mouches mineuses causent des dégâts directs et indirects aux cultures. Les dégâts directs sont le plus souvent les galeries creusées par les larves. Elles nuisent à l'aspect des plantes et entraînent le flétrissement et la chute prématurée des feuilles.

Analyse de risque



Des mineuses ont été signalées sur une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés.



Attaque de mineuse sur feuille de poivron

Gestion du risque



Pour lutter contre la mineuse, il faut privilégier la prophylaxie. Les ennemis naturels peuvent être favorisés à proximité des cultures. Il n'existe pas des traitements contre la mouche mineuse sur poivron. Pour éviter dégâts sur feuilles, il est conseillé de **supprimer les feuilles atteintes**.

Thrips

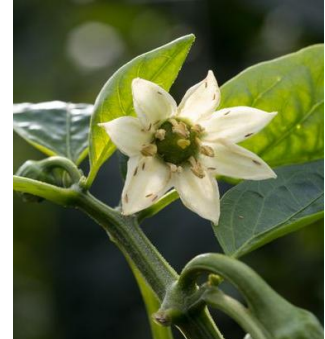
Observation

Les thrips sont vecteurs du virus TSWV. Pour les observer sur les fleurs, secouez-les légèrement au-dessus d'un carton blanc. Les thrips peuvent être à l'origine d'argentures sur feuilles ou sur fruits.

Analyse de risque



Des thrips sont présents sur 100% des plants d'une parcelle du réseau.



Thrips sur fleur de poivron

Gestion du risque



Sous abris, des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Amblyseius swirskii* et la punaise prédatrice *Orius laevigatus* peuvent être satisfaisantes. **Des panneaux englués** permettent de piéger les adultes et si possible privilégier le choix des **variétés tolérants aux virus TSWV**.

Aleurodes

Observation

Ravageur au stade larvaire et adulte, *Bremisia tabaci* occupe la plante entière. Des individus peuvent être directement observés, ainsi que l'apparition de miellat et de fumagine qui impacte le développement de la plante. L'aleurode peut également être vecteur de virus.

Analyse de risque



La présence de *Bremisia tabaci* a été observée sur deux parcelles du réseau, avec 10% à 30% des plants touchés, ainsi que sur une parcelle hors réseau avec 5% des plants touchés.



Bremisia tabaci ©ephytia

Gestion du risque



Des pièges englués jaunes peuvent permettre de repérer des individus plus facilement. Sous serre, des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** sont possibles. Le lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius laevigatus* peut être efficace. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#).

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	2	Récolte	Eyguières (13)
Début juillet	1	9 feuilles tiges principales	Châteaurenard (13)

Synthèse de pressions observées du 20 au 28 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	1/2	Faible	=
Aleurodes	2/2	Faible	↗

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Acariens

Reconnaissance du bioagresseur

Arachnides piqueurs-videurs des cellules végétales (feuilles, fruits ou tiges), les acariens provoquent des décolorations sur le feuillage, ainsi que des fines toiles autour des feuilles de la plante en cas de plus grosses infestations. Les adultes peuvent être visibles à l'œil nu.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



La présence de toiles avec jaunisse est observées sur 40% des plants d'une parcelle du réseau. Attention au climat favorable à leur développement.

Gestion du risque

B Des **auxiliaires** peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

Aleurodes

Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Les symptômes sont des piqûres et suctions alimentaires et de la production de miellat.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Des aleurodes ont été signalés sur trois parcelles du réseau, avec 10% de plantes atteintes/

Gestion du risque

Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus.

B Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Aleurodes sur feuille de concombre

Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche précoce	30 mars	4	Fin de culture	Monteux (84)
	2 avril	4		Arles (13)
	8 avril	4		Hyères (83)
Bâche saison	15 avril	4	Fin de récolte	Pernes les fontaines (84)
	20 avril	4		
	10 mai	1		Tallet (84)
Bâche tardive	20 mai	1	Récolte en cours	Pernes les fontaines (84)
	5 juin	2		Bedarrides (84) Arles (13)
	11 juin	1	Fin de grossissement des fruits	Pernes les fontaines (84)
	25 juin	1	Nouaison-grossissement des fruits	Rustrel (84)

Synthèse de pressions observées du 20 au 29 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	1/6	Moyen	↘
Pucerons	1/6	Faible	=
Mildiou	1/6	Faible	=
Oïdium	1/6	Faible	↗
Aleurodes	2/6	Moyen	↗
Gibier	1/6	Faible	=
Taupins	1/6	Faible	=
Virus	1 hors réseau	Moyen	↗
Adventices	1/6	Faible	=

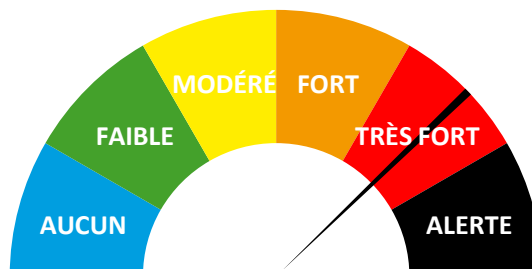
Aleurodes

Observations

Deux parcelles signalent des aleurodes. Il s'agit de *Bemisia tabaci*.

Analyse du risque

ATTENTION : *Bemisia Tabaci* peut être vecteur du ToLCNDV. Au vu du risque que représente ce virus pour les cultures de cucurbitacées, le niveau de risque associé à la présence d'aleurodes est très fort.



Gestion du risque



Seuls des moyens préventifs permettent de retarder la contamination de la culture notamment la protection physique des plantes par une bâche temporaire posée sur la culture ou des filets sur arceaux pour freiner l'entrée des insectes vecteurs dans la culture. En cas de forte pression, il est parfois nécessaire d'intervenir avec des produits non biocontrôle en raison du risque de propagation du virus ToLCNDV.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrianoïdes de synthèse** ont été dé-



Trialeurodes vaporariorum (à gauche) et *Bemisia tabaci* (à droite)
source : e-phytia



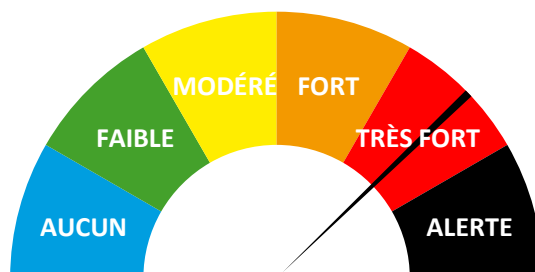
Virus

Observations

Une parcelle hors réseau signale du ToLCNDV avec environ 20% de la parcelle touchée. Les signalements de virus en culture de melon ont augmenté ces derniers jours.

Analyse du risque

Le niveau de risque est très élevé en cohérence avec la forte présence de *Bemisia tabaci* dans les cultures et les premiers signalements de virus. Les signalements sont plus tôt que les années précédentes.



Gestion du risque



Il n'existe pas de méthode **de lutte curative contre les virus**, seuls des moyens préventifs permettent de retarder les contaminations, et notamment la protection physique des plantes par une bâche temporaire posée sur la culture ou des filets sur arceaux pour freiner l'entrée des insectes vecteurs dans la culture.

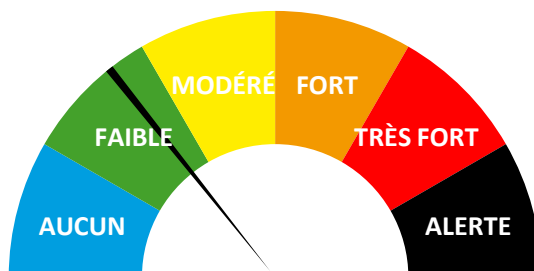
Puceron

Observations

Des pucerons ont été signalés sur une parcelle. Des auxiliaires sont également signalés sur la parcelle

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif. Le niveau de pression est globalement similaire à la saison précédente.



Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

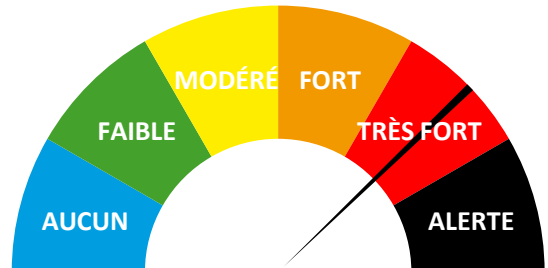
Acariens

Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur une parcelle du réseau. Le niveau de pression est moyen.

Analyse du risque

Les conditions climatiques avec une hygrométrie moyenne à élevée en complément des orages des derniers jours ont permis de maintenir voire freiner le développement des acariens. Il faut tout de même rester vigilants car les températures restent chaudes et donc favorables à leur développement.



Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture.

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

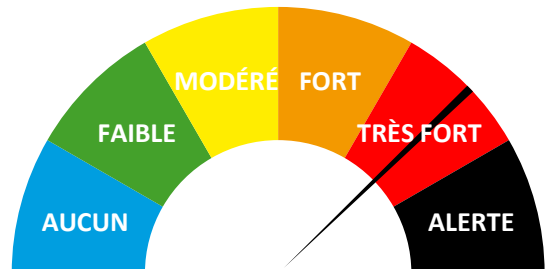
Mildiou

Observations

De nouveaux signalements de mildiou ont été fait dans le réseau BSV. Le niveau de pression est actuellement faible.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement du mildiou est explosif. Les conditions climatiques sont idéales pour le développement et la propagation du mildiou avec notamment la présence de rosée le matin. Depuis 2-3 ans il est courant d'avoir une deuxième vague de mildiou avec les orages d'été courant juillet.



Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition, les traitements en préventif sont les plus efficaces. Le choix des parcelles peut être un critère à prendre en compte : une parcelle ventilée permettra de diminuer plus rapidement les humectations du feuillage. Des variétés moins sensibles au mildiou ont été observées. Des données sont disponibles dans la fiche de préconisation variétales Sud-Est. Eviter autant que possible les irrigations par aspersion pour ne pas humidifier le feuillage.



Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Taches de mildiou sur feuille
(Source : Ephytia, Christophe Garcin)

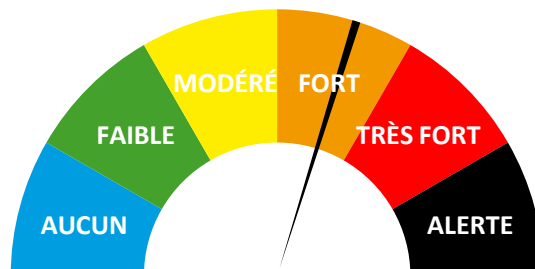
Oïdium

Observations

De l'oïdium a été signalé sur une parcelle du réseau BSV.

Analyse du risque

Le risque oïdium est certain vu les conditions climatiques actuelles. Le niveau de pression est plus faible que les années précédentes à l'heure actuelle mais le niveau de pression risque d'augmenter rapidement avec les conditions climatiques qui lui sont favorables.



Gestion du risque



Une surveillance des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de l'oïdium. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Taupin

Observations

Une parcelle signale des dégâts de taupins sur fruits.

Analyse du risque

Les parcelles en récolte sont à surveiller. Le niveau de risque dépend essentiellement de l'historique de la parcelle. Le niveau de pression signalé jusqu'à présent est similaire aux années précédentes.

Gestion du risque

Peu de solutions de lutte existent à ce jour. Il est préconisé d'effectuer **une rotation des cultures** en intégrant par exemple des crucifères qui lui sont défavorables. **Eviter les fumures organiques trop importantes** et réaliser un apport de chaux dans l'idéal. **Les labours estivaux** permettent de diminuer de 30% à 70% des populations larvaires.



Dégâts de taupin sur fruit
(Source : CA84)

Adventices

Observations

Une parcelle signale une pression adventices moyenne.

Gestion du risque

Avec les cultures **sur paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour les plantes. **Des interventions mécaniques** comme le binage permettent un rattrapage dans les passes-pieds notamment. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (morelle, chénopodes, amarante, cuscute...) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Gibier

Observations

Une parcelle signale des dégâts de gibiers. Il faut noter une recrudescence de dégâts dus aux gibiers cette année et en cohérence avec les années précédentes.

Gestion du risque

Peu de solutions existent à ce jour. Des signalements peuvent être faits auprès des instances départementales (DDT, Chambre d'Agriculture).

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Fin juin	1	Récolte	L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Synthèse des pressions observées du 20 au 28 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	1/1	=
Mammifères	1/1	=
Incidences climatiques	1/1	/

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Dernier Bulletin de la saison

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur 15% des plants d'une parcelle du réseau.

Gestion du risque

B

Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).



Pucerons sur feuille de salade

Auxiliaires

Des coccinelles et des syrphes sont naturellement présent dans les cultures du réseau. Des aménagements agroécologiques (haies, bandes enherbées, bandes fleuries) permettent de maintenir de la biodiversité fonctionnelle dans l'environnement de la culture.

Syrphe

Mouche jaune et noire, le syrphe est un auxiliaire courant dans l'environnement. Pollinisateur au stade adulte, son stade larvaire est prédateur de pucerons. Des fleurs d'alysses, de soucis et d'achillée millefeuille permettent de l'attirer et le conserver.



Syrphe adulte

Coccinelle

Principalement prédatrice de pucerons, les larves de coccinelles sont plus voraces que les adultes. Une coccinelle à 7 points peut manger à l'état larvaire et adulte jusqu'à 80 pucerons par jour. Également consommatrices de pollen et de nectar, garder des fleurs au bord des parcelles permet de les conserver dans l'environnement.



Coccinelle adulte



Larve de coccinelle

Mammifères

Analyse de risque



Des dégâts de campagnols sont signalés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose d'un grillage haut et solide autour de la parcelle ou, d'une clôture avec tension. Des lumières qui s'allument avec détection peuvent effrayer et repousser les sangliers.

Incidences climatiques



Fortes chaleurs

Les vagues de chaleur actuelles sont très défavorables à la culture de salade de plein champ. Un fractionnement de l'arrosage peut permettre de rafraîchir le cœur de la plante en journée.

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations semaine 27 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitaya	0
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	5
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blette et autres	12

*Les pièges 1,2,3 et 4 n'ont pas pu être relevés.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Observation

Des insectes ont récemment été détectés en juin dans les Alpes Maritimes !

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

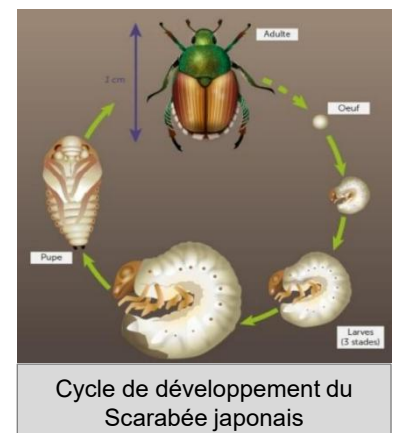
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète](#) [IC](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr





Flore des bords de champs

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Note nationale Biodiversité



Pollinisateurs

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Note nationale Biodiversité



Mares

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Note nationale Biodiversité



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



**Devenir
observateur
& contact**



**Tous les BSV
PACA**